

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

JE VOUS DONNERAI DU REPOS

Matthieu 11.25-30

Dans l'évangile de Matthieu, chapitre 11, v. 28, nous retrouvons la promesse suivante. Cette phrase provient de la bouche même de notre Seigneur Jésus. Matthieu 11.28.

Matthieu 11.28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Trouver du repos pour son âme

Voilà un verset que plusieurs d'entre vous connaissez sûrement par cœur. Tout chrétien, quel que soit son âge en Christ, l'aura déjà entendu une fois tôt dans sa vie spirituelle. Les prédicateurs aiment parler de ce verset. Les enseignants de la Bible aiment citer ce verset. Et nous aimons les écouter parce que ces paroles de Jésus apportent tellement de réconfort. Le monde dans lequel nous vivons, loin de nous donner du repos, a tendance à nous entraîner dans un tourbillon d'activités et de circonstances. Nous éprouvons tous le désir de trouver une oasis de repos. Et lorsqu'on entend quelqu'un faire la promesse qu'il peut nous procurer la tranquillité à laquelle nous aspirons, il est tout à fait naturel de l'écouter avec grand intérêt.

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous voulons étudier cette question du repos en Jésus-Christ. 'Vous qui êtes fatigués, je vous donnerai du repos.' Voilà une promesse qui attire l'attention de tous. Mais comment y parvient-on? Comment le Seigneur Jésus peut-il nous soulager de nos fardeaux quand la vie file à toute allure? C'est ce que nous voulons examiner ensemble.

Tout d'abord, il faut considérer Matthieu 11.28 dans son contexte. Si nous voulons vraiment comprendre la promesse de Jésus, il faut regarder les versets qui précèdent et ceux qui suivent Matthieu 11.28. Alors lisons à partir du v. 25. Matthieu 11.25-30

Matthieu 11.25. En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants.

26 Oui, Père, je te loue de ce que tel a été ton bienveillant dessein.

27 Tout m'a été remis par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30 Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.

Apprécier la gloire du Seigneur

Ce passage commence avec une éblouissante révélation de la gloire du Christ. Le Seigneur Jésus déclare ici que Dieu le Père lui a tout remis entre les mains. Voilà une affirmation qu'on n'entend pas à tous les jours. Toutes choses, i.e. tout l'univers, ont été livrées à Jésus par son Père. Tout ce que contient l'univers relève de son autorité. Dieu a désigné Jésus, son propre Fils, pour être l'autorité suprême de tout l'univers. Tout dépend de lui.

Mais réfléchissez au contexte de ces paroles. *Tout m'a été remis par mon Père...* Mettez-vous à la place des personnes qui écoutaient Jésus. Que voyaient ces gens? Un homme tout à fait ordinaire. Il porte les mêmes chaussures que vous et moi. De temps à autre, il doit se peigner les cheveux comme vous et moi. Il mange de la nourriture à tous les jours comme vous et moi. C'était un homme ordinaire, comme vous et moi. Et pourtant, cet homme ordinaire a l'audace de prétendre que tout ce qui se trouve dans l'univers relève de son autorité. C'est à vous faire dresser les cheveux sur la tête!

Et ce n'est pas tout. Il affirme que lui seul, Jésus, connaît Dieu. Et que seul Dieu connaît Jésus. *...Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.* Encore une fois, il faut bien saisir toute la portée de ces paroles. Jésus est en train de dire qu'il y a égalité entre le Père et le Fils, entre Dieu et lui-même. Seul le Père connaît le Fils; et seul le Fils connaît le Père. Dans cette relation tout à fait unique, Jésus affirme qu'il existe un rapport d'égalité parfaite entre Dieu le Père et lui.

Croire aux paroles de Jésus

Réfléchissez à nouveau sur tout ce que Jésus vient d'affirmer. Jésus entretient une relation d'égalité avec Dieu. Et Dieu le Père a décidé de remettre tout ce qui existe dans l'univers entre les mains de Jésus. Quiconque entend de telles déclarations doit prendre le temps de bien réfléchir avant de s'en faire une opinion. Ou bien nous avons tous été naïvement séduits par la magnificence des paroles de Jésus, ou bien il existe de très bonnes raisons qui nous poussent à croire à ces paroles.

Je me demande parfois ce qui incite un chrétien à acquérir la ferme conviction que Jésus est Dieu, ayant été fait chair et ayant habité parmi les hommes il y a 2000 ans. Quel est le fondement de cette croyance? Sur quelle base repose votre certitude que Jésus est bel et bien le Messie promis et envoyé par Dieu? Le fait de ne pas nier une chose n'est pas nécessairement synonyme de croire à cette chose. Il faut savoir en distinguer les nuances. Certains individus disent qu'ils ne réfutent pas l'existence de Dieu. Mais cela ne fait pas automatiquement d'eux des gens qui ont la foi en Dieu. La foi authentique, selon la définition de la Bible, ne se base pas sur la certitude que Dieu existe. Beaucoup de personnes croient que Dieu existe mais elles ne sont pas nécessairement des disciples de Christ.

D'un autre côté, croire en Dieu parce que vos parents ont la foi en Dieu ou que votre meilleur ami manifeste un attachement à Christ ne sont pas non plus de bonnes raisons pour servir de base à votre propre foi en Dieu. La foi ne peut pas être empruntée d'une autre personne. Elle doit obligatoirement provenir d'une profonde conviction personnelle.

Permettez-moi de faire le commentaire suivant. Et je me vois ici dans l'obligation d'utiliser un ton quelque peu tranchant. Il est impossible pour l'homme naturel de croire aux paroles de Jésus. Comment peut-on sérieusement accepter que cet homme, foulant le sol de Galilée, portant des vêtements ordinaires, parlant l'hébreu et l'araméen à la manière des Juifs de l'époque, puisse vraiment être Dieu marchant sur la terre!

Une révélation divine

Il n'y a qu'une seule façon pour que cette vérité devienne une brûlante réalité dans votre cœur : c'est Dieu qui vous l'a révélée. Il n'y a pas d'autre chemin pour y parvenir. C'est pourquoi nous lisons au v. 25, ...*Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as **révélées** aux enfants.* C'est aux enfants, aux humbles de ce monde, que Dieu révèle la vérité biblique. Ceci signifie que notre compréhension de sa Parole dépend entièrement de la volonté de Dieu. Il doit nous la révéler de manière directe.

La logique et la raison ne suffisent pas pour convaincre un incrédule. Le sceptique trouvera toujours un argument pour contrecarrer vos affirmations. Cela ne veut pas dire que le raisonnement n'a pas sa place dans notre compréhension des Saintes Écritures. Mais ne comptez pas sur la raison seule pour connaître Dieu. Vous n'y parviendrez jamais. Il faut faire preuve d'humilité et savoir demander à Dieu qu'il se révèle à vous. Vous sentirez alors sa chaleureuse présence et vous ne voudrez plus la quitter.

Le Seigneur Jésus insiste beaucoup sur cet aspect de la vie spirituelle au point qu'il va le répéter au v. 27. Il dit, ...*Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le **révéler**.* Remarquez à nouveau ce mot 'révéler'. On ne peut connaître Dieu que par une révélation provenant de Dieu lui-même. Et cette révélation se produit dans le cœur d'une personne qui a la foi. Vous ne pouvez pas avoir la foi pour quelqu'un d'autre. Le chrétien doit avoir un lien direct avec Dieu. Dans le monde évangélique, on utilise l'expression 'avoir une relation personnelle avec Dieu.' Dieu se révèle dans le contexte d'une relation privée et personnelle avec celui ou celle qui démontre une foi sincère.

Considérer la promesse dans son contexte

Puis, ayant dit cela, Jésus fait cette promesse au v. 28. *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* Voilà donc ce verset que j'ai cité au début de notre leçon. Avant d'en étudier immédiatement le sens, il faut souligner l'observation suivante.

Ce v. 28, si on veut vraiment le comprendre dans sa totalité, il faut le lire en relation avec le verset qui le suit, i.e. le v. 29. Car voyez-vous, il ne s'agit pas d'une promesse gratuite qui tombe dans les mains de n'importe qui. Une condition ou une exigence se rattache à cette promesse. Lisez à nouveau ce que Jésus dit. *Venez à moi ... et je vous donnerai du repos.* Mais ce n'est pas tout de ce que Jésus dit. Regardez le v. 29. Le v. 29 se termine avec la même idée que le v. 28. ...*Vous trouverez du repos pour vos âmes.* En d'autres mots, le v. 29 explique le v. 28. Et si vous regardez de près le v. 29, vous devrez vous rendre à l'évidence qu'il exige une réponse responsable à l'égard de la personne qui désire profiter de la promesse exprimée par Jésus.

Lorsqu'on étudie la Bible, il faut prendre soin de tenir compte de tous les faits. Nous voulons connaître le dessein de Dieu dans son entier. Nous voulons connaître toute la vérité, et non pas seulement une partie de cette vérité, même au risque de ressentir un certain inconfort par moments. Il ne faut pas étudier la Bible en retenant seulement ce qui nous plaît. Et dans le contexte de notre passage, j'aimerais souligner le fait qu'on ne peut pas trouver du repos en Christ pour nos âmes sans satisfaire aux exigences que Jésus nous impose.

Une promesse qui s'adresse au disciple

Quelles sont donc ces conditions? Nous retrouvons dans ce passage trois conditions. Elles pourraient se résumer par les trois mots suivants : venir, prendre, et apprendre. 'Venez à moi, prenez mon joug, et apprenez de moi.' Chacun de ces mots nous conduit vers la personne de Jésus. Si vous voulez trouver du repos pour vos âmes, si vous voulez faire l'expérience d'une harmonieuse relation

avec Dieu, il faut obéir à Jésus. ‘Venir, prendre, et apprendre’, ce sont les trois actions qu’il nous demande d’accomplir.

Maintenant, regardons attentivement ces trois mots. Pouvez-vous observer un thème commun? Chacun de ces mots se rapporte au concept d’être un disciple du Christ. C’est à ses disciples que Jésus promet du repos. La vie chrétienne ne se définit pas par une présence assidue à l’église tous les dimanches. Prier Dieu à tous les jours ne fait pas automatiquement de vous un disciple de Jésus. Adhérer aux doctrines de votre église ne constitue pas nécessairement une preuve de la sincérité de votre foi. Tout cela est bon, mais il faut savoir mettre l’accent sur les bonnes choses. Le Seigneur Jésus désire d’abord et avant tout que nous devenions ses disciples. Les actes de piété n’ont aucune valeur pour Jésus s’ils ne proviennent pas d’un disciple désireux de se soumettre à son enseignement. Il nous informe ici que seul l’authentique disciple du Christ peut faire l’expérience de ce repos spirituel dans toute sa plénitude. ‘Venir, prendre, et apprendre.’

Êtes-vous fatigués et chargés?

Considérons le premier verbe, ‘venir’. *Venez à moi...* Entendez-vous l’appel de Jésus? Le Seigneur appelle l’humanité à chercher son salut dans la personne du Christ. Nous avons tous été appelés. Jésus invite tous et chacun d’entre nous à le suivre en tant que disciples. Et il attend ardemment que nous répondions à son appel.

Cet appel s’adresse à tous, mais tout particulièrement à une catégorie de personnes. *Venez à moi, vous tous qui êtes **fatigués et chargés**...* Il s’agit de ceux et celles qui sont fatigués, accablés par le fardeau du péché, et qui veulent trouver du repos. Déjà en Genèse 3.17, La Bible parle de ce labeur, de cette peine que l’homme aura à subir. C’est ainsi que Dieu dit à Adam après son péché, *Parce que tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé de l’arbre dont je t’avais défendu de manger, le sol sera maudit à cause de toi; c’est avec **peine** que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ... C’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain...* Dieu a prononcé son jugement contre Adam en déclarant que celui-ci devra désormais travailler fort pour trouver sa nourriture. Il devra se résigner à vivre avec de la sueur sur son front. La Parole de Dieu nous informe ainsi que la vie, pour tout être humain, sera parsemée de peines et d’afflictions à cause de ses péchés.

Mais loué soit Dieu qui, dans sa grâce, nous offre une lueur d’espoir. Un Sauveur, né d’une femme, viendra soulager nos peines. Il pourra donner du repos à un monde troublé par le péché. Aujourd’hui, cette promesse du livre de la Genèse est en train de s’accomplir. Jésus veut faire savoir à tous ceux qui sont insatisfaits de la vie, ceux qui reconnaissent le péché comme étant la cause de leur fatigue, ceux qui veulent donner du repos à leur âme, qu’il y a une solution. *Venez à moi ... et je vous donnerai du repos.* La nature de ce repos n’est pas strictement psychologique ou émotionnelle. Il s’agit d’un repos spirituel. C’est une question de salut pour nos âmes. Le Seigneur Jésus appelle les hommes et les invite au salut.

Ce mot ‘venez’, nous le retrouvons fréquemment dans des passages où on fait mention de l’idée de devenir un disciple de Jésus. En Marc 1.17, Jésus dit à deux pêcheurs, Simon et son frère André, ***Venez** après moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d’hommes.* Puis, de la même manière, en Marc 10.21, Jésus invite une autre personne à devenir un de ses disciples. À ce jeune et riche notable, il dit, *... **Vends** tout ce que tu as ... Puis **viens** et suis-moi.* Et comme vous le savez, cet homme a refusé de venir à Jésus parce qu’il ne voulait pas perdre tous ses biens matériels.

Le joug de Jésus

Le deuxième mot, ‘prendre’, se rencontre tout aussi fréquemment dans le même contexte d’une invitation à être un disciple de Jésus. Par exemple en Luc 9.23, nous avons la phrase, *Si **quelqu’un** veut venir après moi, qu’il se renonce soi-même, et qu’il **prenne** sa croix chaque jour, et me*

suive. Quiconque désire devenir un disciple de Jésus devra obligatoirement prendre sa croix à chaque jour. Et prendre sa croix signifie qu'il faut prendre le joug de Jésus tel qu'il nous le demande en Matthieu 11.29 quand il dit, *Prenez mon joug sur vous*.

Donc, 'prendre sa croix' et 'prendre le joug' sont des synonymes. J'aimerais expliquer ici la raison qui nous permet d'établir cette relation d'équivalence. Le joug est un instrument de bois utilisé en agriculture pour labourer la terre. En regardant cet instrument, ne serait-ce que pour un instant, vous observez rapidement qu'il a la forme d'une croix. Une pièce de bois est placée au-dessus de la tête des deux bêtes. L'autre pièce est attachée de façon perpendiculaire à la première et va toucher le sol. À l'extrémité de cette deuxième pièce, il y a une espèce de crochet qui sert à ouvrir et retourner la terre.

Maintenant, essayez de projeter la silhouette du joug dans votre pensée. Voyez-vous la croix? Voyez-vous les deux morceaux de bois, l'un perpendiculaire à l'autre? Cette description physique d'un joug nous aide déjà à comprendre le parallèle entre 'prendre le joug de Jésus' et 'prendre la croix'. Du point de vue biblique, ces deux actions correspondent à la même réalité.

Le joug du péché

Le mot 'joug' est employé environ cinquante fois dans l'AT. Si vous regardez chacun de ces versets, un après l'autre, vous allez remarquer qu'il est rarement utilisé dans son sens littéral. La plupart du temps, le mot 'joug' apparaît dans son sens figuratif. Il symbolise alors la sujétion, i.e. la condition d'un individu soumis à la domination d'une nation ou d'une autre personne. Les prophètes d'Israël ont souvent averti la nation que si elle rejetait le joug de Dieu, ils allaient se retrouver sous le joug d'une autre nation, sous la contrainte et l'oppression d'un autre pays. Et l'AT nous raconte que Israël a fait l'expérience de fréquents assujettissements parce que la nation juive ne voulait pas écouter ses propres prophètes. On n'a qu'à penser à toute la cruauté qu'ils ont subie lorsqu'ils étaient sous la domination des Babyloniens et des Assyriens. C'est une partie de leur histoire qu'il vaut peut-être mieux oublier.

Par ailleurs, le mot 'joug' se retrouve aussi dans le texte biblique en rapport avec le péché. Dans le premier chapitre du livre des Lamentations, Dieu a utilisé le prophète Jérémie pour parler de la destruction de Jérusalem. Et au v. 14, nous pouvons lire cette confession provenant de la ville de Jérusalem. *Le joug de mes transgressions est lié par sa main (i.e. la main de Dieu); elles sont entrelacées, elles montent sur mon cou...* Jérusalem reconnaissait ses fautes et disait que ses iniquités, ses péchés, ont été attachés ensemble par Dieu pour former comme un joug qu'on aurait placé à leur cou. Ici, nous voyons que le joug symbolise l'état de dépendance au péché.

Dans la vie, chaque être humain porte un joug quelconque. Il n'y a personne qui puisse prétendre vivre indépendamment de tout joug. N'allez pas penser que tout ce que nous avons dit sur le joug ne vous concerne pas parce que vous avez l'impression d'être votre propre maître. Quiconque croit qu'il n'a pas d'autre joug que sa propre volonté vit dans l'illusion. Si vous pensez pouvoir vivre de façon autonome, libre de toute emprise, vous vous trompez. Vous n'avez tout simplement pas compris la situation. Car tout homme se trouve dans l'une ou l'autre de ces deux conditions : ou bien il est sous le joug de Dieu, ou bien il est sous le joug du péché.

En Romains 6, nous lisons que l'homme est soit un esclave de la justice (v. 18), soit un esclave du péché (v. 20). En d'autres mots, nous vivons soit sous le joug de Dieu, soit sous le joug de l'iniquité. Il n'existe pas d'autre possibilité. Si vous croyez vous en sortir en affirmant que vous vivez sous votre propre joug, et bien détrompez-vous. La Bible ne le voit pas de cette manière. Aux yeux de Dieu, le fait d'être sous le joug de vos propres désirs correspond à la même situation vécue par celui qui est à la merci de la chair, i.e. qui est esclave du péché.

Le joug dans la compréhension juive

Pour les Juifs qui écoutaient Jésus, l'action de prendre le joug comportent trois éléments. Et chacun de ces éléments provient de leur connaissance de l'AT. Premièrement, prendre le joug, c'est inviter Dieu à devenir le Souverain de leur vie. C'est reconnaître pleinement la souveraineté de Dieu. En Lévitique 26.13, nous lisons cette déclaration de Dieu. *Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour que vous n'en soyez plus les esclaves; j'ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête haute.* Le joug dont il est question ici se rapporte à l'esclavage des Juifs lorsqu'ils vivaient en Égypte. Et Dieu affirme qu'il a brisé les barres de ce joug en les faisant sortir du pays d'Égypte.

Mais ce n'est pas tout. Quelques versets plus tôt, en Lévitique 25.55, nous lisons cette autre déclaration. *Car c'est de moi que les Israélites sont les serviteurs; ce sont mes serviteurs que j'ai fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.* Autrefois, les Israélites étaient des esclaves en Égypte, soumis à la souveraineté du pharaon. Maintenant, ayant quitté l'Égypte, ils sont toujours des esclaves, mais avec cette différence fondamentale. Ils sont désormais des esclaves de Dieu, entièrement soumis à la souveraineté de Dieu. *Je suis l'Éternel, votre Dieu.* 'Je suis le Souverain, votre Dieu.' Et si on rejette le joug de Dieu, c'est l'équivalent de rejeter sa souveraineté. C'est refuser de reconnaître Dieu comme étant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Deuxièmement, le Juif prend le joug de Dieu, i.e. lorsqu'il fait de Dieu le Souverain de sa vie, au moment où il fait la déclaration de ce que les Juifs appellent le *Shema*. Nous pouvons le lire au Deutéronome 6.4-5. *Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un. 5 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* Les Juifs avaient pris l'habitude de réciter ce passage deux fois par jour, au matin et dans la soirée. Par cette profession de foi, ils exprimaient leur engagement à vivre sous le joug de Dieu. Ils faisaient connaître à Dieu leur intense désir de l'aimer de tout leur cœur, toute leur âme, et toute leur force.

Et troisième, prendre le joug de Dieu implique une ferme volonté de le servir. Regardons à nouveau l'AT. Rappelez-vous des circonstances qui ont entouré la mort du roi Salomon. Le fils de Salomon, Roboam, lui succéda au trône. À l'occasion de ce changement, le peuple fit cette requête au nouveau roi. *Ton père (i.e. Salomon) a rendu notre joug dur; et toi, maintenant, allège le dur service de ton père et son joug pesant qu'il a mis sur nous, et nous te servirons* (1Roi 12.4). Nous pouvons conclure de ce verset que le joug se rapporte au service que le peuple fournissait au roi. 'Ton père nous a imposé un joug très pesant. Nous voudrions maintenant, Roboam, que tu allèges cette lourde servitude.' Donc le joug est synonyme de servitude. Prendre le joug du roi, c'est servir le roi. Ainsi, lorsqu'on s'engage à prendre le joug de Dieu, on accepte volontairement de servir Dieu dans l'intention de faire progresser son royaume.

La phrase de Jésus, *Prenez mon joug sur vous*, contient donc ces trois notions pour le Juif qui écoutait attentivement l'enseignement du Christ. Il a compris qu'en prenant ce joug, Jésus devient le Souverain de sa vie. Deuxièmement, il a compris que Jésus doit devenir la première priorité de toutes ses priorités. Il devra aimer Jésus de tout son cœur, de toute son âme, et de toute sa force. Et troisièmement, il a compris qu'il devra consacrer toute sa vie à servir Jésus. En prenant le joug de Jésus, il s'engage à le servir tous les jours de sa vie. Et ceci est vrai pour vous et moi lorsque nous acquiesçons à l'invitation de Jésus à prendre son joug.

Apprendre de Jésus

Venir, prendre, et apprendre, trois mots qui décrivent précisément ce qu'il faut faire pour goûter à ce repos en Christ. Et chacune de ces actions est directement reliée à la notion d'être un disciple de Jésus. 'Si vous êtes vraiment mes disciples,' nous dit Jésus, 'alors vous allez venir à moi, prendre mon joug et apprendre de moi.' Donc, ce troisième élément porte sur l'instruction donnée par

Jésus. D'ailleurs le mot grec pour 'disciple' se retrouve ici même dans le mot 'apprendre'. Un disciple est une personne qui reçoit l'enseignement d'un maître. Et pour le chrétien, ce Maître est Jésus-Christ. La relation qui lie le disciple à Jésus en est une d'élève à enseignant.

Et qu'apprenons-nous de Jésus? *Je suis doux et humble de cœur*. Rappelez-vous que c'est Jésus qui fait cette affirmation. Jésus, le Fils de Dieu, le Seigneur de tout l'univers! Notre Dieu a accepté de vivre parmi nous en toute humilité, et de se sacrifier pour nos péchés. On ne peut pas trouver une meilleure preuve de l'humilité de son cœur.

Revenons à notre verset initial. *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos*. J'espère que vous commencez à discerner que ce verset touche la grande question du salut. Ici Jésus invite l'humanité entière à venir auprès de lui pour trouver le salut.

Lorsque Jésus affirme qu'il se fera connaître à qui il veut bien se révéler, il faut savoir que cette révélation ne se produit pas par hasard. Ce n'est pas non plus une affaire de favoritisme mais plutôt une question d'attitude. Le Seigneur Jésus va se manifester, comme nous le lisons au v. 25, aux tout petits. Il s'agit de ceux qui font preuve d'humilité, ceux que la Bible appelle les pauvres en esprit. Ces personnes reconnaissent la domination qu'exerce le péché dans leur vie et ressentent le besoin d'être aidés. Quand on se tourne vers Jésus avec une telle ouverture d'esprit, la Parole de Dieu nous assure que nous trouverons du repos pour nos âmes.

Le disciple trouvera soulagement pour son âme lorsqu'il s'avance vers son Maître Jésus-Christ, lorsqu'il prend son joug sur lui, et lorsqu'il reçoit avidement ses instructions.